

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°153

LETTRE, N°153

+

Dijon, ce 15 Mai 1868
Conversion de S. Augustin.

Je souffre bien, Mon Enfant, de ne pouvoir voler à votre aide et comme vous je trouve que 15 jours vont être bien longs! Si je pouvais les abrégier. Je suis pris en même temps et par le désir d'arriver vite et par celui de passer avec vous la Fête-Dieu, car je ne puis espérer d'avoir cette fois plus de 8 ou 10 jours au plus, me proposant d'en demander bien davantage au mois de Juillet. Dites-moi donc ce qui vaut mieux, il me sera possible, je l'espère, d'obtenir que mon départ soit avancé.

Les lettres ci-incluses sont écrites d'hier, par conséq^t avant réception de votre lettre. Je vous engage à tenir conseil au sujet de J... avec le R.P.E., et qui vous voudrez encore, par exemple (quand vous serez entendus tous deux) prendre le ~~ee~~ sentiment de toutes celles de nos soeurs qui sont alternativ^t chargées de nos Enfants. En un mot faites ce que vous jugerez bon, j'approuve tout d'avance et renvoyez à Metz, si vous le décidez ainsi.

Une pensée cependant: il est à croire que ces folies ne lui viendraient pas à la tête étant seule avec M^{le} B... ~~et ses~~ J'attends une lettre de cette dern^{re} pour savoir si elle l'acceptera ainsi, ne sachant pas la cuisine. Mais décidez pour Metz, si cela vous semble préférable. Je n'y vois rien et j'approuve tout ce que vous ferez. Il ne faut pas que ce mauvais exemple dure plus longtemps dans la communauté.

D'autre part, puisque vous me dites que la communauté souffre un peu des visites si fréq^{tes} et si prolongées



Henri Dominique

gées de (-----) veuillez si c'est possible à les diminuer, ou bien pourriez-vous peut être avertir nos soeurs q(-----) se trouvant dans un moment de souffrance particulier elles ne doivent pas s'étonner ni s'indisposer si momentanément on fait un peu plus pour elle, mais qu'elles doivent prier au contraire pour que cet état cesse. Cependant tout cela est bien délicat à faire et à dire. Je ne tranche pas cette question.

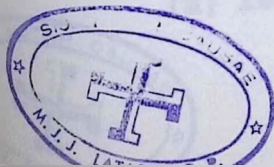
J'ai encore espérance d'avoir le R. B. P. Boul. à Béthanie ds les premiers jours de Juillet, mais pas plus tôt. Et d'ici la fin de Mai il n'est pas possible qu'il s'occupe sérieusement (-----) autrement que dans la prière. Toutefois dites de (-----) que je désire comme vous qu'elle écrive sa confession au R. P. Boulanger et que nous l'autorisons à cacheter sa lettre et à l'envoyer directement à son adresse, bien entendu qu'elle vous la remette à vous, pour la faire partir.

Les états et souffrances de (-----) et de S. Mad. --se quoique bien différents dans les détails, au fond se ressemblent beaucoup, et je n'ai pas trouvé autre chose à dire à chacune que ce que je t'écis, sur la petite lettre ci jointe. Vous la ferez lire à l'une, puis vous retiendrez la lettre et la ferez lire à l'autre. Ce sera ma réponse à toutes deux. Puisse Dieu le bénir et lui faire porter quelque bon fruit. Oui, crions bien vers le Seigneur, qu'il ait pitié de nous! Ce doit être notre cri habituel aujourd'hui, non que sa protection se retire de l'oeuvre, je la crois plus complète que jamais, mais parceque le Seigneur en a évidemment en vue par toutes ces épreuves de nous faire toucher du doigt à chacun de nous, nos effrayantes misères personnelles, et que dès lors nous n'avons rien de mieux à faire que de les proclamer, de nous en humilier jusqu'à terre, en ne nous confiant plus qu'en Lui seul et jamais plus en nous.

Je vais joindre à cette lettre, si je le puis, sans doubler le port, une nouvelle lettre de ma bonne petite nièce Marie, elle vous fera du bien, je le crois. La main de Dieu est bien sur cette âme et j'espère bien qu'il voudra un jour en faire une bonne Fille de Béthanie. Vous me la garderez et me la rendrez à mon prochain voyage car je n'y ai pas répondu. Ne dites jamais mot de tout cela ni avec mon frère, ni avec M^{le} Alphonsine, ni avec qui que ce soit, hors nous deux.

Remerciez Apolline de sa bonne lettre. Je lui répondrai quelques lignes plus tard. Du reste, il n'y a

Apolline
not



rien de particulier. En êtes-vous touj. contente?

Parlez-moi donc un peu de votre âme si vous le pouvez, mon Enfant. Est-ce faute de temps seulement? ou bien veut-elle se fermer à son Père?

En quoi est ce si grosse affaire de faire venir quelqu'un de Besançon. Une sœur de S. Agathe m'a parlé d'un homme qu'elle estime beaucoup, marié avec la nièce de son mari, médecin à l'hôpital, peut être nous l'obtiendrait elle gratuitement, hors les frais de voyage qu'elle nous paierait peut être. Mais je n'ai rien dit encore du besoin que nous pouvons en avoir. Nous verrons cela, si vous le croyez utile.

Les prières ne regardent que le Chapitre Général qui va se tenir, et non le Concile qui n'aura lieu que dans un an.

C'est demain à 5h du soir que je pars pour Esbarres (Cote d'or) Je compte rentrer ici le lende(-----) 'Ascension.

A Dieu, Mon Enfant, moi aussi je souffre et de vous voir souffrir et de me sentir si peu ce que je voudrais être. Dieu me donne une bonne part de vos épreuves spirituelles (a); je l'en bénis, mais priez que je demeure toujours fidèle à sa Ste grâce. Oh! priez bien pour

Votre père qui vous bénit toutes, et vous particulièrement, mon Enfant, et de toutes les forces de son coeur,

fr. M. Jean-Joseph

Le R.F.Z- m'a présenté une postulante pour Béthanie. Veuillez me dire ce que vous en pensez.

Elle a 32 ans. A 22 ans elle est entrée chez les Srs de St Joseph de Lyon. Elle a porté 18 mois, et a quitté pour cause de maladie. L'air de la ville lui était mauvais. J'ai réclamé une lettre de la Sup^{re} Générale

(a) lettres illisibles sous "spirituelles"



spirituelles

et une autre de son confesseur. Elle est rentrée ds sa famille. Elle était ouvrière, allait en journée, et faisait un peu toutes sortes de travaux. Elle est ici depuis 4 mois, seule et avec une vieille demoiselle à qui elle sert à la fois de bonne et de compagnie. Elle a un extérieur convenable, paraît assez bien élevée. Elle a acquis cela chez les Srs de S. Joseph, ainsi qu'une petite instruction. Elle y était Soeur de chœur. Elle n'a rien, un trousseau à peine suffisant car on lui a tout retenu à St Joseph. Ses parents sont honnêtes. Elle est fille unique et aura peut être quelque chose plus tard, mais ce sera toujours peu. Elle a une santé convenable aujourd'hui. Le meilleur pour elle serait d'être comme S. Hyacinthe, soit de chœur soit converse, mais incapable de gros travaux. Elle pourrait, je crois, être St de chœur auxiliaire. Elle a l'extérieur un peu de S..... (celle des Vitteaux que nous n'avons pas gardée) un peu mieux, mais de nature bien plus assise.

Je n'ai rien promis. Nous restons donc entièrement libre. Dites-moi bien votre pensée.

Encore A Dieu!

Elle aime l'Oeuvre mais sans avoir un attrait tout spécial.

P.S. Voici un point important sur lequel je désire ~~ve~~ savoir votre pensée: Il est probable q. M. l'Abbé Besson viendra nous prêcher la St Madeleine et que la dame du Préfet viendra avec nos dames du comité. S'il n'y a que la profession de St Marie sera-t ce assez pour que nous ayons invité M. Besson? Si nous mettions à ce même jour la vêtue de S. Philomène et de nos deux Enfants, ce serait bien plus intéressant et plus beau. D'autre part ce serait peut aus(-)i signaler ces dernières aux regards publics. Cela m'arrête. Demandez à Marie et à Maria ce qu'elles préféreraient et si d'être reçu(-) devant tout le monde leur déplairait. Les différences sont assez saillantes: robe noire d'aspirante (robe de deuil) au lieu de robe blanche (robe de noce). A la question que demandez-vous? Elle est à genoux au lieu d'être prosternée. Enfin elle reçoit une couronne toute de roses rouges.



Spencer
not